



MARCHÉ DE L'ART

Enchères

LE MIROIR DE LÉONARD

Avec son nom gravé deux fois, en latin et en italien, Léonard de Vinci aurait été le possesseur de ce miroir en ivoire datant de 1500 (ill. : Italie, H. 12 cm), proposé par Kapandji Morhange le 24 juin à Drouot. De la taille d'une « main de femme », il est proposé à partir de 60 000 € et devrait connaître une belle envolée. + d'infos : <http://bit.ly/7381miroir>



BEAUX MODERNES CHEZ AGUTTES

Le 2 juin à Drouot, la maison Aguttes relève le défi avec un « Exceptionnel ensemble de peintures par Bernard Buffet », de 1950 à 1975. Figure aussi un bouquet d'hortensias du Franco-Chinois Sanyu (1901-1966), estimé 500 000 € à 700 000 €. + d'infos : <http://bit.ly/7381aguttes>

MICHEL BOYER CHEZ TAJAN

Peu connu du public, il fut pourtant un architecte d'intérieur et designer très couru dès la fin des années 1960. La vente baptisée « Aménagement par Michel Boyer », prévue à l'Espace Tajan le 2 juin, propose son mobilier dans un esprit coloré seventies, pour des estimations à quelques milliers d'euros. + d'infos : <http://bit.ly/7381boyer>



Cabinet, vers 1670, laque, bois doré, 198 x 145 x 50 cm, estimé entre 1 000 000 € et 1 500 000 €, mis en vente par Rouillac le 7 juin.

LES ROULLAC CHANGENT DE CHÂTEAU

Après des années de fidélité au château de Cheverny, où ils organisaient chaque printemps une vente garden-party réunissant des objets souvent atypiques et frais sur le marché, les Rouillac, père et fils, investissent le château d'Artigny, en Indre-et-Loire. Si l'an passé, le coffre de Mazarin a fait un record, un cabinet Louis XIV (entre 1 M€ et 1,5 M€) devrait être cette fois très disputé. « Il témoigne avant l'heure de la mondialisation, précise Aymeric Rouillac. Il est en effet passé de la Chine aux Indes, pour ses nacres ; il représente des animaux d'Amérique ou d'Afrique ; puis il a été envoyé au xvii^e siècle au Portugal... » Une table mécanique d'Oeben s'ouvre en un tour de clef (de 500 000 € à 800 000 €) et l'un des premiers appareils du cinéma parlant (entre 1 M€ et 1,5 M €) a déjà été regardé par des musées du Qatar et du Mexique... M.M.

VENTE PAR ROULLAC, 02 54 80 24 24, au château d'Artigny, 92, rue de Monts, 37250 Montbazou, le 7 juin. + d'infos : <http://bit.ly/7381rouillac>



Chalchiuhtlicue, déesse de l'eau, Mexique, 1325-1521, andésite, 42 x 27 cm, estimée 300 000 € à 350 000 €, mise en vente par Binoche et Giquello le 19 juin.

GUY DULON, DU PRÉCOLOMBIEN AU POINTILLISME

En préambule du catalogue de la vente de la collection du docteur Guy Dulong figure cette citation : « C'est en vivant avec les objets qu'on les apprécie ». Ce Germanopratin, père du marchand Bernard Dulong, était constamment à la recherche de nouveaux objets. « Au départ, rappelle Alexandre Giquello, il était passionné par les arts primitifs africains. Mais il s'est vite concentré sur le précolombien et nous présentons, pour cette première vacation, une quarantaine de lots majeurs. Nombre d'entre eux ont été publiés en 1966, ce qui est très important vis-à-vis de la convention de l'Unesco. » Cette publication ancienne permet à l'événement de souvrir au marché américain – qui rechigne à acquérir des œuvres sorties du territoire après 1973 – et stimule les enchères. Notamment pour un masque Teotihuacan (de 200 000 € à 250 000 €) ou une hache en tête de guerrier du Veracruz (de 150 000 € à 200 000 €). Mais l'autre découverte est celle du pointilliste Louis Hayet, artiste historique méconnu qui devrait s'imposer, d'autant que la mise à prix de ses études débutera à quelques centaines d'euros. M.M.

VENTE PAR BINOCHÉ ET GIQUELLO, 01 47 70 48 90, à l'Hôtel Drouot, 9, rue Drouot, 75009 Paris, le 19 juin. + d'infos : <http://bit.ly/7381dulon>